

secteurs seront d'ailleurs présents à la conférence de Rio, où ils entreprendront des activités parallèles axées sur leur contribution à la mise en oeuvre du développement durable. Ils écrivent en quelque sorte leurs propres chapitres de l'Agenda 21. Nous estimons que la conférence devrait être structurée de manière à faire ressortir leur apport exceptionnel.

Monsieur le Président, rien ne pourra remplacer des résultats concrets et tournés vers l'avenir.

Conclusion

En ce début de la 46^e Assemblée générale, nous avons autant de défis à relever que de possibilités à explorer. Nous devons, du début à la fin de nos délibérations, ne jamais perdre de vue que nous ne sommes pas ici pour représenter des blocs, ni pour promouvoir des idéologies, mais bien pour représenter des peuples.

«Nous, peuples des Nations Unies.»

Jamais ces mots n'auront eu une signification aussi forte. Jamais ils n'auront été aussi prometteurs. Hélas, les mots à eux seuls ne suffisent pas. Ils ne peuvent ni transformer la famine en abondance, ni la discrimination en égalité, ni la répression en liberté, pas plus que la brutalité en bienveillance. Ils n'auront guère de sens si nous ne nous donnons pas les outils nécessaires à une intervention efficace ou si nous succombons à la tentation de l'unilatéralisme.

Monsieur le Président, le Canada est déterminé non seulement à honorer ces mots, mais aussi à veiller à ce que l'Organisation se dote des moyens de les mettre en pratique. Les Canadiens veulent que la planète qu'ils habitent soit pacifique, prospère et juste. Et ce monde, il ne tient qu'à nous de le créer.

Nous devons nous y prendre pays par pays, personne par personne.

Sous l'impulsion des événements récents et du rôle qu'ont joué les Nations Unies, mettons tout notre coeur à atteindre cet objectif pour les peuples du monde entier.

Je vous remercie de votre attention.